

**REBONDIR**

Trois métiers et maintenant patronne

Dominique Valsot, 56 ans, a exercé plusieurs professions avant de créer son studio de jeux vidéo.

PAR CYRIL PETER

Un salon organisé en open space : ordinateur et clavier posés sur chaque petit bureau, imprimante, chaises à roulettes... Avec, en fond sonore, des poules qui caquettent dans le jardin. Bienvenue chez Effervescent Games, un studio de jeux vidéo indépendant qui vise cette année plus de 700 000 € de chiffre d'affaires. A sa tête, Dominique Valsot, informaticienne de formation, qui a « profité » du chômage pour se lancer dans l'aventure entrepreneuriale depuis son pavillon, à Romainville (Seine-Saint-Denis).

PSYCHANALISTE PUIS ASSISTANTE COMMERCIALE

Il faut dire que cette mère de famille loquace et dynamique est une spécialiste de la reconversion. « Je suis curieuse, j'ai toujours besoin de bouger », sourit la fille d'entrepreneurs. Devenue psychanalyste après l'arrivée de son premier enfant, l'ex-salariée d'IBM se fait recruter, dix ans plus tard, en tant qu'assistante commerciale par une filiale de Citroën. Parmi ses missions : la mise en place d'un site Internet, mais aussi la relation clientèle et la comptabilité.

En parallèle, elle obtient un diplôme de chef de projet dans

le management des systèmes d'information. Des études financées par l'organisme de formation Fongecif. Objectif : ouvrir un nouveau chapitre professionnel. « Je sentais arriver une vague des licenciements, se souvient-elle. J'ai bien fait d'anticiper. »

ENTREPRENDRE, UNE AVENTURE FAMILIALE

Licenciée économique à 51 ans, Dominique peut - enfin - voler de ses propres ailes : « Jamais je ne me suis sentie salariée. L'envie de créer ma société me taraudait. » Dans la foulée, elle choisit le statut d'autoentrepreneur pour créer des sites Internet et marchands. Trois ans plus tard, le hasard fait bien les choses, si l'on peut dire : au tour de son fils de se retrouver sans emploi...

Matthias, ingénieur en imagerie numérique, et sa mère, qui rêve de créer un jeu vidéo, rassemblent alors leur force pour fonder Effervescent Games au rez-de-chaussé du foyer familial.

A l'exception des « contretemps administratifs », tout réussit à Dominique, qui sollicite l'association Planète Adam pour réaliser un business plan. Sûre de son coup, elle obtient deux prêts : 35 000 € à taux zéro de l'association Initiative France, après avoir séduit une commission d'experts, et 20 000 € de son banquier. Grâce à cet argent, auquel il faut ajouter plus de 100 000 € de fonds propres, elle embauche les copains du fiston, dont un « game designer » et une directrice artistique.

“ L'ENVIE DE CRÉER MA SOCIÉTÉ ME TARAUDAIT ”



L.P. / OLIVIER LECLINE

« JE PEUX ENFIN ME RÉALISER »

Avec « ses » jeunes, la quinquagénaire s'éclate « Mon âge, c'est une force. Je ne suis plus préoccupée par les tâches domestiques, les carrières des enfants et de mon mari, lui aussi chef d'entreprise. Avec l'expérience, plus rien ne me fait peur. Je peux enfin me réaliser ! »

Romainville (Seine-Saint-Denis). C'est dans son salon que Dominique Valsot travaille avec son fils et deux autres salariés.

Depuis un an et demi, son équipe travaille sur deux projets, actuellement en expérimentation : « Foreign Sector », un jeu vidéo de stratégie, subventionné à hauteur de 23 700 € par Bpi France, et « Date Limite », une application anti-gaspillage alimentaire, financée à moitié par la région Ile-de-France. Dominique, elle,

carbure de 7 heures à minuit tel un « bulldozer ». A la maison, où elle enfle le costume de cheffe d'orchestre. Et sur le terrain, à la recherche de clients et soutiens financiers.

Comblée, la patronne ? « Ce n'est pas un travail, c'est du plaisir. »

 @CyrusleVirus